

n°4
30 avril 2024



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE**
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Référent filière & rédacteurs

Tatiana DENEGRI

Astredhor

tatiana.denegri@astredhor.fr

Solène HENRY

Chambre d'agriculture du 06 - CREAM

shenry@alpes-maritimes.chambagri.fr

Marc HOFMANN

Chambre d'Agriculture du Var

marc.hofmann@var.chambagri.fr

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la chambre régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte d'Azur

Maison des agriculteurs

22 Avenue Henri Pontier

13626 Aix en Provence cedex 1

bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris

13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

[Synthèse des pressions par bioagresseur](#)

[Gestion de la Fusariose](#)

[Gestion de l'oïdium](#)

[Gestion des acariens](#)

[Gestion des aleurodes](#)

[Gestion des cicadelles](#)

[Gestion des cochenilles](#)

[Gestion de la mineuse du bouton](#)

[Gestion des pucerons](#)

[Gestion des thrips](#)

[Les auxiliaires des cultures](#)

[Lépidoptère : suivi des vols](#)

[Note abeilles et pollinisateurs](#)

[Notes Nationales Biodiversité](#)

Cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA



Synthèse des pressions observées par bioagresseurs du 29 mars au 25 avril 2024

Tendance: ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Niveau de pression	Cultures touchées
Botrytis	Faible	Anémone (83), Reine Marguerite (= 83), Zinnia (= 83)
Erwinia	Faible	Calla (= 83)
Fusarium	Modéré	Lisianthus (↗ 83)
Maladies telluriques	Faible	Reine Marguerite (= 83)
Mildiou	Faible	Giroflée (83)
	Modéré	Limonium (↘ 83)
Oïdium	Faible	Limonium (↗ 83), Rose (↗ 83)
	Modéré	Dahlia (= 83), Renoncule (83), Calendula (↘ 06)
	Fort	Gerbera (= 83)
Rouille	Faible	Anémone (= 83), Rose (= 83)
Acarien	Faible	Alstroemeria (= 83), Calla (= 83), Dahlia (= 83), Gerbera (= 06)
	Modéré	Rose (= 83)
	Fort	Gerbera (= 83)
Aleurode	faible	Lisianthus (= 83), Gerbera (↗ 06), Saugé (= 06)
	Modéré	Calendula (↗ 06)
Cicadelle	Faible	Alstroemeria (= 83), Anémone (= 83), Calla (= 83), Gerbera (= 83), Hortensia (= 83), Muflier (= 83), Reine Marguerite (= 83), Zinnia (= 83)
	Modéré	Dahlia (= 83), Gerbera (= 06)
	Fort	Limonium (↘ 83)
Cétoine	Faible	Pivoine (= 83), Rose (06)
Chenille	Faible	Reine Marguerite (↘ 83), Gerbera (↗ 06)
Cochenilles	Faible	Dahlia (= 83), Gerbera (= 83), Limonium (= 83)
	Modéré	Rose (↗ 83)
Fourmis	Modéré	Limonium (= 83)
Mineuse	Faible	Lisianthus (= 83), Muflier (= 83), Zinnia (= 83), Gerbera (= 06)
Mineuse du bouton	Fort	Renoncule (fin de culture - 83)
Mouches des rivages	Faible	Lisianthus (↘ 83), Muflier (↘ 83)
Puceron	Faible	Alstroemeria (↗ 83), Anémone (83), Calla (↘ 83), Calendula (↗ 06), Lisianthus (↘ 83), Muflier (↗ 83), Pivoine (83), Reine Marguerite (=83), Zinnia (↘ 83)
	Modéré	Limonium (= 83), Gerbera (↗ 06), Lis (= 83), Renoncule (83), Rose (↗ 83)
Punaise	Faible	<i>Nezara viridula</i> : Muflier (= 83)
Sauterelle	Faible	Reine Marguerite (= 83), Zinnia (= 83)
Thrips	Faible	Alstroemeria (= 83), Calla (= 83), Gerbera (83), Lisianthus (↗ 83), Muflier (83), Pivoine(83)
	Modéré	Gerbera (↘ 06), Rose (= 83)
	Fort	Limonium (↘ 83)
Thrips du feuillage	Faible	Calla (<i>T.setosus</i> et <i>H.f.</i> = 83), Lisianthus (<i>T.setosus</i> et <i>H.f.</i> ↗ 83)
	Modéré	Hortensia (<i>T.setosus</i> ↘ 83)

La fusariose est une maladie provoquée par des champignons du genre *Fusarium* dont il existe plusieurs espèces, variétés et formes spécifiques aux plantes hôtes infestées.

Sur Lisianthus les espèces *oxysporum* et *roseum* sont les plus fréquemment identifiées.

Observations

Une parcelle de Lisianthus située dans le Var est atteinte de fusariose. Les symptômes se caractérisent par une nécrose du collet ou de la tige. Le système racinaire apparaît sain mais la conduction de sève est stoppée et se suit un flétrissement généralisé de la plante.

Evaluation du risque

Les symptômes sont observés au stade jeune plant mais peuvent encore apparaître sur des plantes actuellement saines jusqu'à la floraison. Le risque est modéré.



Attaque de *Fusarium* sur Lisianthus
source: ASTREDHOR



Gestion du risque

La lutte contre ce champignon est avant tout préventive. Afin d'éviter les contaminations, les plants atteints ou présentant des symptômes suspects devront être éliminés rapidement.

Les mesures suivantes permettent de limiter l'apparition du champignon :

- maintien d'un pH légèrement acide qui ne favorise pas le pathogène (valeur idéale 5.8).
- veiller à un équilibre correct entre les apports d'azote, de potassium et de calcium. Une fertilisation insuffisante ou excessive en azote favorisant l'infection.
- éviter les excès d'eau.
- à la fin du cycle de culture il sera impératif de tout désinfecter : sol ou substrat, système d'irrigation et de recyclage de l'eau, ...

Il est également possible d'appliquer [des produits de biocontrôle](#) à base de champignon du genre *Trichoderma* ou de bactérie du genre *Streptomyces*.



Observations

La présence d'oïdium est signalée sur différentes cultures situées dans le Var et les Alpes-Maritimes. Le niveau de présence est faible sur Limonium (83) et Rose (83) , modéré sur Calendula (06), Dahlia (83) et Renoncule (83), élevé sur Gerbera (83).

Cette maladie fongique est provoquée par différentes espèces de champignons selon la plante hôte. Les genres *Sphaerotheca* et *Erysiphe* sont fréquemment observés en productions horticoles.

Les symptômes se manifestent par un feutrage blanc, principalement visible sur la face supérieure des jeunes feuilles. Cependant, il est possible que d'autres organes tels que les tiges et les boutons floraux soient touchés. Les tissus affectés peuvent également présenter des déformations. Parfois, les feuilles plus âgées peuvent montrer d'anciens symptômes, se traduisant par un feutrage terne et grisâtre.

Les oïdiums sont des parasites obligatoires qui causent rarement la mort de leurs hôtes puisqu'ils sont indispensables à leur survie. Les dommages sont le plus souvent mineurs parce que le champignon ne s'attaque qu'à la couche superficielle des feuilles. Cependant, une pression importante limitera la photosynthèse et peut considérablement affecter la production. L'attaque est d'autant plus préjudiciable si elle touche des parties de la plante destinées à la commercialisation.

Evaluation du risque



L'alternance entre des nuits fraîches et humides et des journées plus chaudes et plus sèches favorise le développement de ce champignon. La période est propice aux attaques d'oïdium, le risque est modéré à fort.



Attaque d'oïdium sur Dahlia
Source ASTREDHOR

Gestion du risque

- En situation de faible pression, l'emploi de [produits de biocontrôle](#) à base de *Bacillus subtilis* ou d'[hydrogénocarbonate de potassium](#) peut être envisagé.



Observations

Plusieurs cultures du Var et des Alpes-Maritimes présentent des symptômes d'acariens. Les attaques sont de faible intensité sur *Alstroemeria* (83), *Calla* (83), *Dahlia* (83) et *Gerbera* (06); d'intensité modérée sur *Rose* (83), tandis qu'une parcelle de *Gerbera* est fortement atteinte dans le Var.



Acariens tétranyques
Source Ephytia-INRAE

Evaluation du risque



Des températures élevées et un faible taux d'hygrométrie sont des conditions propices au développement de ce ravageur. Les épisodes de vents forts observés au cours des dernières semaines ont pu favoriser les attaques d'acarien tétranyque.

Gestion du risque

Des cycles courts de brumisation aux heures les plus chaudes de la journée limitent le développement des acariens tétranyques et favorisent celui des phytoséiides auxiliaires.

En préventif ou en cas d'attaque faible : l'introduction d'acariens prédateurs comme *Neoseiulus californicus* ou *Amblyseius andersoni* peut être intéressante. Ils présentent l'avantage de pouvoir survivre en l'absence d'acarien tétranyque car ils peuvent également consommer des thrips, des tarsonèmes ou du pollen.

En curatif : lâchers d'acariens prédateurs *Phytoseiulus persimilis* sur l'ensemble des foyers préalablement identifiés.

Il est également possible d'appliquer des produits de [biocontrôle](#) à base du champignon *Beauveria bassiana*, de maltodextrine, d'huile essentielle d'orange, d'huile de colza associée ou pas à des pyrèthrine, d'huile de paraffine, ou de terpénoïdes.



P. persimilis attaquant un acarien tétranyque
Source: Insectes Utiles



Observations

Dans le Var, une parcelle de Lisianthus comporte une très faible présence d'aleurode. Dans les Alpes-Maritimes, les niveaux de présence sont faibles sur des parcelles de Sauge et Gerbera à modéré sur Calendula.



Aleurodes *Trialeurodes vaporariorum* (adultes et larves)
Source Ephytia-INRAE

Evaluation du risque



La saison est propice au développement des aleurodes, le risque est modéré.

Gestion du risque

- Détecter l'apparition des premiers aleurodes en positionnant des pièges englués au niveau des entrées des serres.

- En situation de faible pression parasitaire, il est possible d'effectuer un lâcher de phytoséides tels que *Amblydromalus limonicus* ou *Amblyseius swirskii* ou/et des hyménoptères parasitoïdes *Encarsia formosa* (parasite principalement *Trialeurodes vaporariorum* et en moindre mesure *Bemisia tabaci*) et *Eretmocerus eremicus* (parasite *B.tabaci* et *T. vaporariorum*). Des parasitoïdes indigènes de genre *Eretmocerus* peuvent également apparaître spontanément dans les cultures.



Encarsia formosa
Source: David Cappaert

- En cas de pression plus forte des lâchers de *Macrolophus pygmaeus* peuvent être envisagés. Attention toutefois au risque d'apparition de dégâts de nutrition sur fleurs en cas de fortes populations de cette punaise.

- Plusieurs produits de [biocontrôle](#) destinés à lutter contre les aleurodes existent, ils sont à base de champignons tels que *Beauveria bassiana*, *Akanthomyces (Lecanicillium) muscarius*, *Paecilomyces fumosoroseus*, *Isaria fumosorosea* ou *Metarhizium brunneum*, de maltodextrine, d'huile essentielle d'orange, d'huile de colza associée ou pas à des pyréthrine, d'huile de paraffine, de terpénoïdes ou encore d'acides gras.



Eretmocerus mundus
Source: Natural History Museum



Observations

Des signalements de cicadelles sont relevés sur diverses cultures dans le Var et les Alpes-Maritimes. Les populations sont notées comme étant faibles sur Alstroemeria (83), Gerbera (83), Calla (83), Hortensia (83), Muflier (83), Reine Marguerite (83) et Zinnia (83), modéré sur Dahlia (83) et Gerbera (06) tandis qu'elles sont élevées mais en baisse sur Limonium (83).

Il s'agit de la cicadelle verte *Empoasca decipiens*. Ces insectes se nourrissent de la sève des végétaux à l'aide de leur rostre. Les premiers signes de dommages sont caractérisés par des lignes fines en zigzag de couleur blanche sur les feuilles.

Evaluation du risque



La saison est propice au développement des cicadelles, le risque est modéré.

Gestion du risque

Plusieurs punaises des genres *Macrolophus*, *Orius* et *Nabis*, peuvent contribuer à la régulation des cicadelles mais leur effet reste limité en cas de fortes populations. Il en est de même pour les coccinelles *Scymnus sp.* et *Coccinella undecimpunctata*, la mouche prédatrice *Coenosia attenuata* et certaines araignées comme *Enoplognatha ovata*.

Sur vigne, des travaux ont également montré que *Anagrus atomus*, hyménoptère de la famille des mymaridae pouvait avoir un bon taux de parasitisme sur *Empoasca vitis*.

Les hyménoptères parasitoïdes de la famille des dryinidae peuvent également être des parasitoïdes intéressants avec des taux de parasitisme variables selon les cicadelles.

Il est possible d'appliquer des [produits de biocontrôle](#) à base d'huile essentielle d'orange, d'huile de paraffine ou d'huile de colza pouvant être associée à des pyréthrinés.

B

Il est enfin possible de mettre en place des [plaques ou des bandes engluées pour les piéger](#). La couleur rouge semble plus attractive pour les cicadelles et piégerait moins les autres insectes.



Cicadelles piégées (source ASTREDHOR)



Nabis sp. (source Insect.org)



Enoplognatha ovata.
(source INPN)

Observations

Dans le Var des cochenilles sont observées à un niveau faible sur des cultures de Dahlia, Limonium et Gerbera. La pression est modérée et en hausse sur Rose.

L'espèce de cochenille présente appartient à la famille des Pseudococcidae (farineuses).

Peu mobiles et souvent insérées au niveau du bois (Rose) ou à la base des feuilles (Gerbera), elles s'installent de façon discrète. La contamination et la propagation se font principalement lors des interventions culturales.

Par prélèvement de sève, la présence de cochenilles entraîne un affaiblissement progressif de la plante.



Cryptolaemus montrouzieri (coccinelle prédatrice) sur larves de cochenille
(Source: Astredhor/GIE Fleurs et Plantes du Sud-Ouest)

Evaluation du risque



Gestion du risque

- La lutte se raisonne en priorité de façon **préventive**, mais lorsque les mesures prophylactiques ne suffisent pas, elle peut être complétée par des mesures correctives destinées à éliminer les foyers naissants, ou à enrayer des infestations plus sévères.

- Une **lutte physique** peut se faire par la taille des organes trop infestés ou par nettoyage au jet d'eau sous pression.

- En traitement d'appoint et **après vérification de non phytotoxicité**, une solution d'alcool isopropylique dilué à 70% peut être appliquée avec un tissu sur une très petite zone. Pour une surface plus étendue on peut l'appliquer dilué à 10-20% avec un pulvérisateur à main. Ces interventions sont à répéter sur plusieurs semaines.

- Parmi les **prédateurs**, les larves de chrysopes peuvent consommer les stades L1 et L2 des cochenilles farineuses. Elles sont à introduire sur les foyers repérés, de façon homogène, régulièrement (tous les 15 jours) et en petite quantité (5 à 10 larves/m² si faible attaque ; 15 à 20 larves/m² si forte attaque).

La coccinelle *Cryptolaemus montrouzieri* prédate tous les stades de cochenilles farineuses et quelques espèces de cochenilles à carapace. On l'introduit dès l'apparition d'ovisacs à raison de 2 à 10 ind/m². Cet organisme est exigeant aux conditions du milieu et son installation est avérée difficile.

- L'apport de **parasitoïdes** est envisageable à condition d'avoir une connaissance précise de l'espèce de cochenille impliquée.

- L'apport d'un adjuvant adapté peut améliorer l'efficacité. Des produits de contact agissent par asphyxie ou dessèchement des téguments; ils sont à appliquer en traitement d'appoint ou localisé et **après vérification de non phytotoxicité**.

Plus d'informations sont disponibles dans le guide ASTREDHOR "[Lutter contre les cochenilles sur les lieux de vente ouverts au public](#)" ainsi que le dossier "[Focus sur 3 ravageurs en horticulture](#)".

Observations

Cette mouche mineuse est observée sur une parcelle de renoncule en fin de production située à Hyères.

Il s'agit de l'espèce *Phytomyza clematidis*.

Les dégâts sont visibles au stade récolte et se caractérisent par de multiples perforations des pétales allant de l'extérieur vers l'intérieur du bouton floral. A ce stade, le ravageur a déjà fait sa nymphose et lorsqu'on ouvre la fleur, on peut retrouver une à plusieurs pupes insérées au niveau du réceptacle floral.

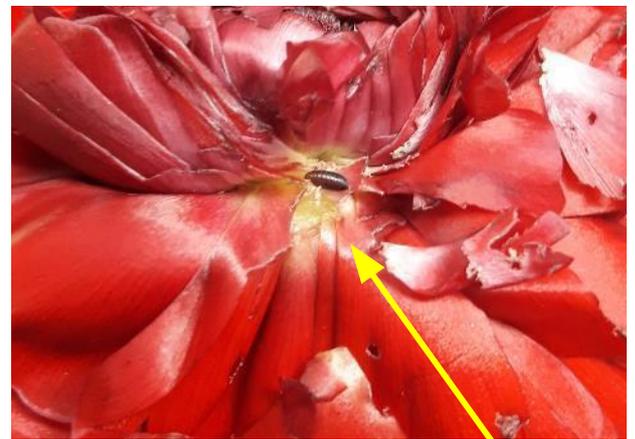
Les premiers symptômes sont très difficiles à détecter: un à plusieurs trous bien ronds mesurant moins de 1 mm de diamètre sur les sépales alors que le bouton est encore fermé ou à peine ouvert.



Dégâts de mineuses *Phytomyza clematidis*
(Source: ASTREDHOR)



Phytomyza clematidis - (Source: ASTREDHOR)



Pupe de mineuse *Phytomyza clematidis*
(Source: ASTREDHOR)

Evaluation du risque

La culture étant terminée et sur le point d'être arrachée, il n'y a pas d'évaluation du risque.

Gestion du risque

Toutes les mesures prophylactiques doivent être mise en oeuvre dès l'automne:

- Pose de filets anti-insectes.
- Désherbage de la serre, de ses abords et retrait des déchets végétaux.
- Détection précoce par piégeage sur plaques jaunes engluées.
- Repérage des trous sur sépales et retrait des boutons touchés.

Observations

Des pucerons sont observés à différents niveaux dans plusieurs cultures du Var et des Alpes-Maritimes.

Il est possible d'observer différentes espèces auxiliaires : anystis, aphidoletes, coccinelles, syrphes, forficules, et des hyménoptères parasitoïdes.

Evaluation du risque



La saison est propice au développement des pucerons, le risque est jugé modéré.

Gestion du risque

- Introduction d'hyménoptères parasitoïdes à l'apparition des 1^{ers} individus.

En raison de leur spécificité, une identification préalable de l'espèce de puceron présente est souhaitable. *Aphidius ervi* parasite notamment *Macrosiphum euphorbiae* et *Aulacorthum solani* (Conditions optimales : 10-25°C) ; *Aphidius colemani*, est quant à lui principalement employé pour contrôler *Aphis gossypii* et *Myzus persicae* (Conditions optimales : 18-25°C).



larve de syrph
(source Insect.org)



puceron parasité
(= momie)

- Lâchers de larves de *Chrysopa* en cas d'attaque faible ou en localisé sur foyer. Cet auxiliaire supporte bien les variations de température et d'hygrométrie.
- Lâchers d'*Aphidoletes aphidimyza*, cécidomyie prédatrice naturellement présente dans la région (Conditions optimales : 15-25°C, hygrométrie élevée).
- Lâchers de *syrphes* (vendues sous formes de pupes ou de larves). Cet auxiliaire est actif à une très large gamme de température (5 à 40°C; avec un optimum à 25°C) et tolère bien les faibles taux d'humidité. La présence de fleurs (pollen et nectar) est nécessaire pour la ponte des femelles.
- Il est possible d'appliquer des produits de biocontrôle, la liste de ces produits est consultable sur le site EcophytoPic : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>
- Pour en savoir plus : <https://www6.inra.fr/encyclopedie-pucerons>



Observations

Des [thrips](#) sont présents à différents niveaux dans plusieurs cultures du Var et des Alpes-Maritimes. La pression est faible sur Alstroemeria (83), Calla (83), Gerbera (83), Muflier (83), Pivoine (83) et Lisianthus (83), modérée sur Rose ainsi que sur Gerbera (06) et élevée mais en baisse sur Limonium (83).

Des auxiliaires spontanés sont observés sur Pivoine: Orius et Aeolothrips.



Thrips (Philippe Lebeaux©)

Evaluation du risque



La saison est propice au développement des thrips, le risque est modéré.

Gestion du risque

- La pose de plaques engluées bleues ou jaunes, juste au dessus de la culture, permet une détection précoce des thrips.

- En préventif ou si les populations sont faibles, il est possible d'introduire des acariens prédateurs tels que [Neoseiulus cucumeris](#), [Amblyseius swirskii](#) ou [Transeius montdorensis](#). En complément, un apport des phytoséiides [Stratiolaelaps scimitus](#) (*Hypoaspis miles*) ou [Macrocheles robustulus](#) sur le substrat peut être intéressant, ces derniers se nourrissant des pupes de thrips.

- Il est possible d'appliquer une spécialité à base de champignon [Beauveria bassiana](#), un produit de biocontrôle dont la liste est disponible au lien suivant:

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>



- Pour plus d'informations, l'institut ASTREDHOR a mis en ligne une synthèse intitulée: [Dernières avancées dans la lutte contre les thrips: cycle biologique et ennemis naturels](#).



- Résistance aux produits de protection des plantes:

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistances, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active spinosad** ont été détectées en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en cultures horticoles, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au spinosad.

Pour plus d'informations sur les résistances, veuillez consulter le site [R4P](#) - Réseau de Réflexion et de Recherche sur les Résistances aux Pesticides.

Synthèse des observations du 29 mars au 25 avril 2024

L'ensemble des auxiliaires observés sur toutes cultures confondues est reporté ci-dessous.

Pour chaque auxiliaire (I=indigène et/ou L=lâché), sont mentionnés :

- le niveau de présence
- les cultures où ils sont observés
- les ravageurs ciblés



source:
ASTREDHOR

Anystis (I)

- Présence faible à élevée
- Alstroemeria, Anémone, Calla, Dahlia, Limonium
- Divers petits arthropodes



source:
ASTREDHOR

Coccinelle (I/L)

- Présence faible
- Renoncule
- Pucerons



source:
Ephytia-INRAE

Phytoséiides dont *P.Persimilis* (I/L)

- Présence faible à modérée
- Alstroemeria, Calla, Rose, Gerbera, Hortensia
- Acariens, thrips, aleurodes



source:
ASTREDHOR

Parasitoïde de puceron: *Aphidius* sp. (I/L)

- Présence faible à modérée
- Calendula, Calla, Gerbera, Lisianthus, Lis, Limonium, Muflier, Reine Marguerite, Zinnia
- Pucerons



source:
Bioplanet

Punaise prédatrice: *Macrolophus* (I/L),

Dicyphus (I)

- Présence faible à élevée
- Gerbera, Calendula, Saugé
- Aleurodes, pucerons, acariens..



source:
ASTREDHOR

Coenosia (I)

- Présence faible
- Lisianthus, Zinnia
- Mineuse et autres petits insectes volants

Synthèse des observations du 29 mars au 25 avril 2024

L'ensemble des auxiliaires observés sur toutes cultures confondues est reporté ci-dessous.

Pour chaque auxiliaire (I=indigène et/ou L=lâché), sont mentionnés:

- le niveau de présence
- les cultures où ils sont observés
- les ravageurs ciblés



source:
Insect.org

Aeolothrips (I)

- Présence faible
- Pivoine
- **Thrips**



source:
ASTREDHOR

Opilion (I)

- Présence faible
- Reine Marguerite, Zinnia
- **Divers petits arthropodes**



source:
Insectes-net.fr

Forficule(I)

- Présence faible
- Pivoine, Zinnia
- **Pucerons** et autres insectes



source:Koppert

Feltiella acarisuga (I/L)

- Présence faible à modéré
- Rose
- **Acarien tétranyque**



source: Anatis
bioprotection

Aphidoletes (I/L)

- Présence faible
- Calendula
- **Pucerons**



source:
ephytia-INRAE

Orius sp. (I/L)

- Présence faible
- Pivoine
- **Thrips**



source:
ASTREDHOR

Syrphes (I)

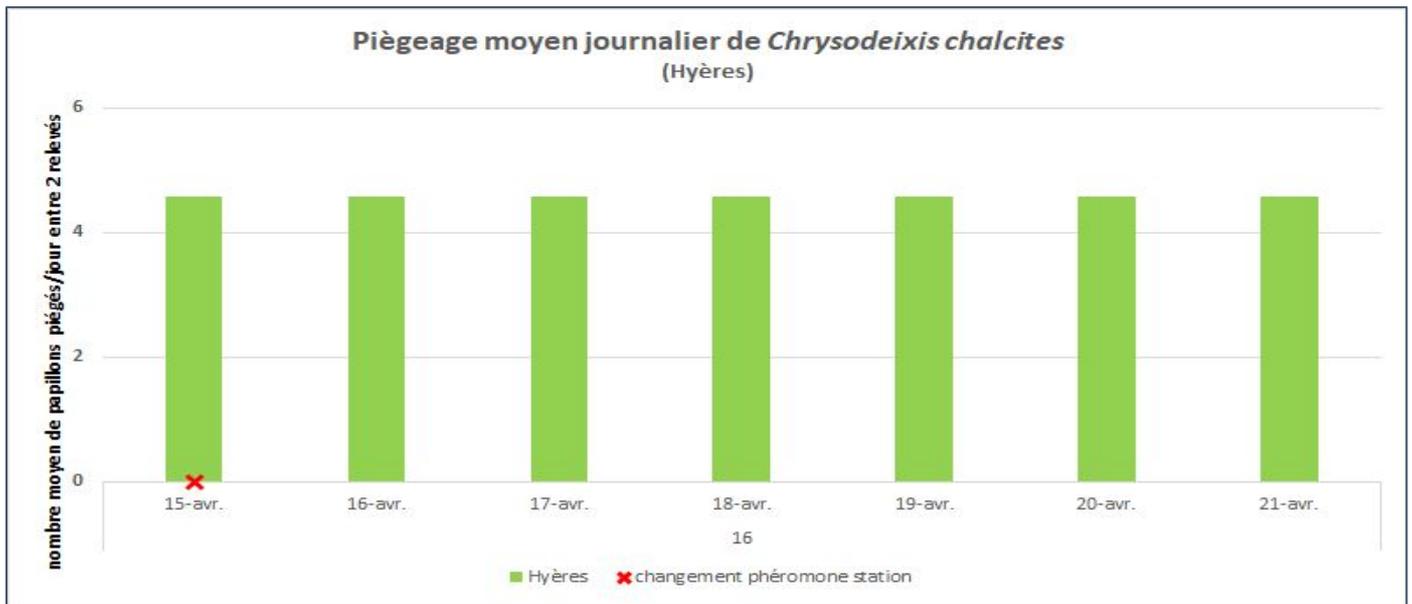
- Présence faible
- Limonium, Reine Marguerite, Renoncule
- **Pucerons**

Dans le cadre du BSV Productions Horticoles PACA, des suivis sont effectués par piégeage phéromonal des mâles sur deux espèces de noctuelles dans le Var et les Alpes-Maritimes.

Chrysodeixis chalcites: Hyères (83) avec 1 piège à l'extérieur ([graphique 1](#))

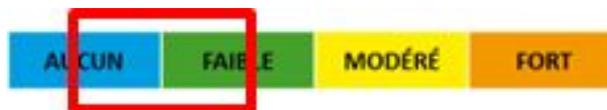
Spodoptera littoralis: Hyères (83) avec 1 piège à l'extérieur - Gattières (06) avec 1 piège à l'extérieur et 1 sous abris et Puget-sur-Argens (83) avec 1 piège sous abris ([graphique 2](#))

Graphique 1



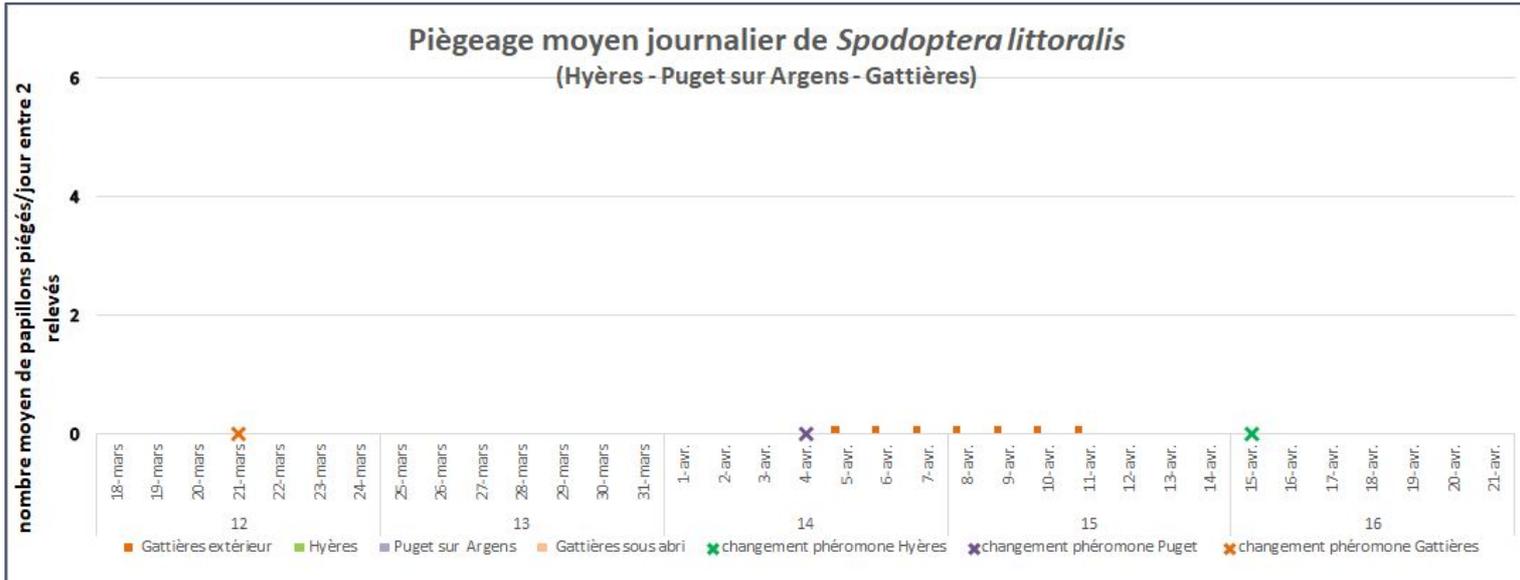
Les relevés viennent de reprendre sur le site de Hyères et les captures de *Chrysodeixis chalcites* sont peu importantes avec un nombre moyen de 4.6 individus piégés/jour. Le risque d'attaque de cette espèce est très faible.

Evaluation du risque



Chrysodeixis chalcites adulte et chenille (source CREAM)

Graphique 2



Sur tous les sites les captures sont négligeables voire nulles pour l'instant.

Evaluation du risque



Spodoptera littoralis adulte (source LEPINET) et chenille (source INPN)

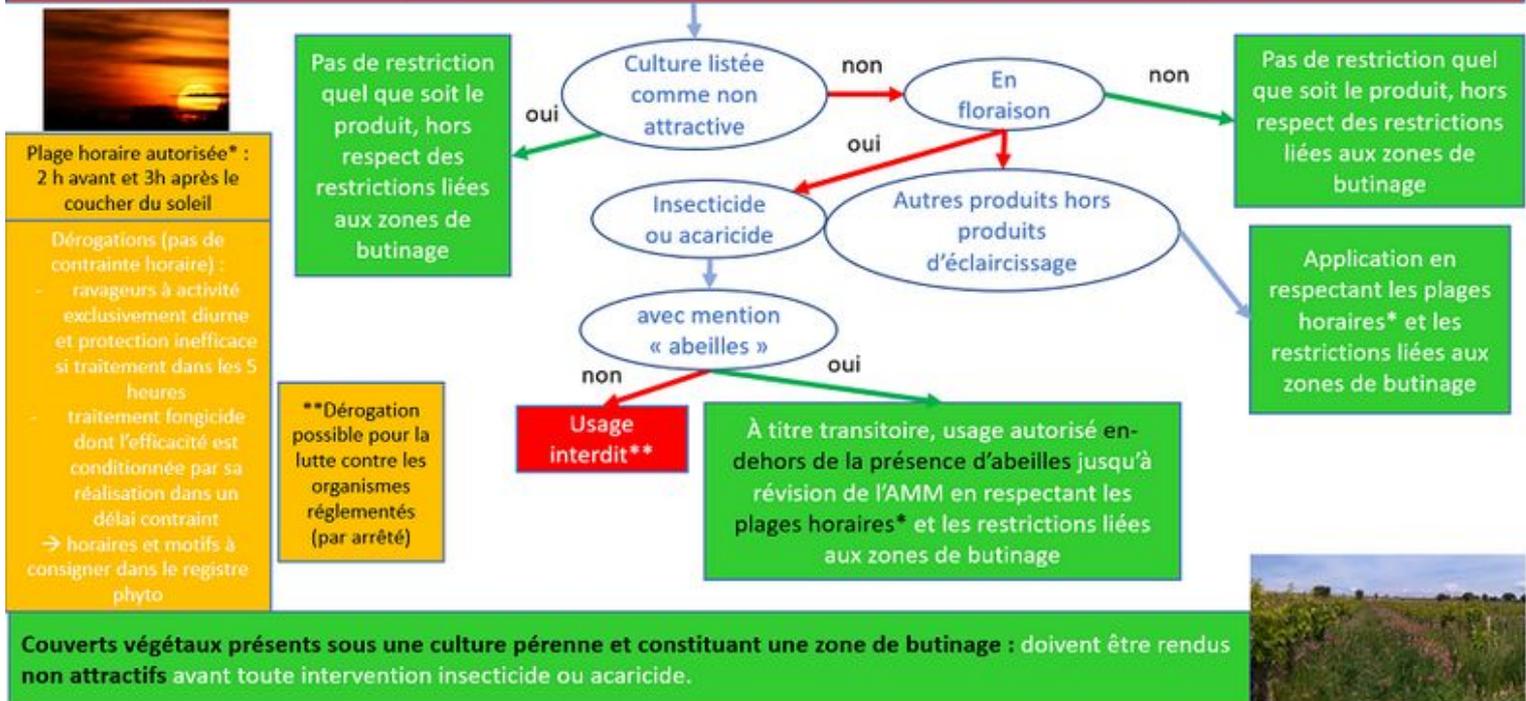
Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez la réglementation « abeilles »

Arrêté abeilles et pollinisateurs du 20 novembre 2021 et FAQ à consulter [ici](#)

1^{re} étape : Vérifier l'étiquetage et respecter les mentions de l'AMM (ex : Spe8)

2^{ème} étape : respecter les dispositions de l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques (adjuvants compris)



- **L'application sur une culture attractive en floraison** (de la première fleur ouverte à la dernière chute des pétales) ou sur une zone de butinage d'un produit autorisé doit être réalisée dans une fenêtre de **2 heures avant à 3 heures après le coucher du soleil**.
- L'arrêté prévoit des mesures transitoires pour les produits ayant une AMM en cours.
- Les insecticides/ acaricides bénéficiant à ce jour d'une mention abeille permettant leur utilisation sur cultures en fleurs en l'absence d'abeilles doivent être utilisés dans les conditions de restriction horaire énoncées jusqu'au renouvellement de leur AMM.
- Les produits fongicides, herbicides, régulateurs de croissance, jusque-là non concernés par ce type d'évaluation, doivent être utilisés dans les conditions de restriction horaire énoncées jusqu'au renouvellement de leur AMM.
- Les produits «**Dangereux pour les abeilles**» **restent interdits** d'utilisation sur cultures en fleurs.
- Lorsqu'un **couvert végétal en fleur présent sous une culture pérenne constitue une zone de butinage**, celui-ci doit être rendu non attractif pour les pollinisateurs avant tout traitement insecticide ou acaricide.
- Traitements hors période : dérogation possible sans contrainte horaire sur la période d'application. Pour les traitements hors période, noter l'heure de début et fin de traitement dans le calendrier de cultures ainsi que le motif ayant motivé cette modification horaire.
- Les applications réalisées **sous serres et abris rendus inaccessibles** aux pollinisateurs durant la floraison ne sont pas concernées par cet arrêté.

Oiseaux & santé des agro-écosystèmes



photo : Zeynel Gebeci

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive) en faveur des oiseaux, sans considération des enjeux écologiques et réglementations spécifiques, des systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- ❑ Éviter de tailler ou élaguer les arbres au printemps (mi-mars à mi-août)
- ❑ Réduire et éviter l'usage d'insecticides, herbicides, vermicides, molluscicides, fongicides
- ❑ Diminuer les quantités générales d'engrais, et privilégier les intrants organiques
- ❑ Limiter l'usage de ces produits aux parcelles (éviter les haies, les mares, les bandes enherbées, les chemins/fossés)
- ❑ Se renseigner sur les espèces et enjeux écologiques locaux (dont réglementaires) auprès des associations naturalistes, et participer aux actions de préservation qu'elles mènent
- ❑ Observer la présence et les comportements d'oiseaux dans les parcelles. Baliser et préserver les nids
- ❑ Utiliser une barre d'effarouchement, adapter son circuit de récolte pour favoriser les possibilités de fuites hors de la parcelle, et rester attentif en cas de passage au printemps / été
- ❑ Favoriser la couverture permanente, minimiser le travail du sol, notamment au printemps
- ❑ Développer et privilégier une mosaïque de cultures diversifiées (exploitations et paysages)
- ❑ Intégrer et développer la présence de prairies, et de pâturages dans le système
- ❑ Favoriser la présence de jachères, notamment dans les zones peu rentables
- ❑ Renforcer le réseau de haies, mais aussi de zones et bandes herbacées et d'autres habitats (fossés, mares, talus, pierriers, ronciers, hautes herbes, zones humides, vieux arbres, arbres morts, etc.)
- ❑ Redécouper et réduire la taille des parcelles, et/ou intégrer l'agroforesterie dans le système
- ❑ Accueillir une diversité de prédateurs (rapaces, renards, belettes, fouines, etc) pour favoriser la diversité d'oiseaux et la régulation naturelle de certaines espèces (rongeurs, insectes phytophages...)
- ❑ Permettre et favoriser l'installation d'oiseaux dans le bâti agricole, installer des perchoirs
- ❑

Oiseaux & santé des agro-écosystèmes [clic]



PHOTO : TERRY - A

Note nationale Biodiversité



Pour lire la note complète

Oiseaux / calendrier

Chaque saison permet différents types d'observations, d'espèces, d'individus et de comportements

Mois	Nov.	Dec.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.
Activité type	Hivernage				Migration	Nidification	Reproduction				Migration	
Protocoles de suivi types	Wetlands Internationals / SHOC				Suivis migratoires	STOC/EPDC						Suivis migratoires
Espèces observables en milieu agricole (attention dépendant du contexte)	Canards Gedards		Vanneaux Fulviers		Dies Groses	Passereaux chamois : alouettes, fauvettes, bruyants Colles Chouettes				Linnéoles (petits échassiers)		Groses Merles

[clic-vidéo] c'est pas sorcier

Retrouvez les autres Notes Nationales Biodiversité rédigées par le MNHN



Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes
[clic]
Note nationale Biodiversité

Abeilles sauvages & santé des agro-écosystèmes
[clic]
Note nationale Biodiversité

Vers de terre & santé des agro-écosystèmes
[clic]
Note nationale Biodiversité

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Chaque serre étant une unité autonome de production, ce conseil est d'autant plus vrai pour les productions sous serres.

Comité de rédaction

Astredhor méditerranée DENEGRİ Tatiana
Chambre d'agriculture du 06 - CREAM - UMRA Fleur Azur HENRY Solène
Chambre d'agriculture du 83 HOFMANN Marc



Observation

Les observations contenues dans ce bulletin ont été transmises par les partenaires suivants :

- Chambre d'Agriculture des Alpes-Maritimes
- Chambre d'Agriculture du Var
- CREAM – UMRA Fleur Azur
- EPLEFPA Vert d'Azur d'Antibes
- Philaflor
- Producteurs varois
- Producteurs Maralpins
- SCRADH – ASTREDHOR Méditerranée
- Terres d'Azur

Financement

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères chargés de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA